

TRAITÉ SUR LES PANDÉMIES¹ :

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR UN MONDE PLUS SÛR

En quelques semaines seulement, l'avalanche de décrets présidentiels aux États-Unis a bouleversé l'ordre mondial. La santé a été un des secteurs les plus profondément affectés par l'administration Trump. La décision quasi-immédiate de sortir les États-Unis de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et l'arrêt quelques jours plus tard de l'aide internationale au développement (USAID, PEPFAR) étaient des symboles forts qui laissaient présager que d'autres mesures alarmantes suivraientⁱⁱ ⁱⁱⁱ.

En ce début d'avril, l'arrêt quasi-complet des financements et des activités consacrées par les institutions fédérales américaines de recherche et de santé publique aux maladies infectieuses est désormais effectif, coupant *de facto* une grande partie des capacités internationales d'alerte et de réponse aux nouvelles maladies émergentes^{iv}. Ceci met le monde en situation d'insécurité sanitaire, y compris l'Europe.

C'est dans ce contexte pour le moins inquiétant qu'a commencé le 7 avril à Genève la

dernière phase de négociation de l'accord mondial sur les pandémies, qui doit être présenté à la 78^{ième} Assemblée mondiale de la Santé (AMS) dans un mois. Engagée depuis 2022, la négociation aurait dû se terminer par l'adoption d'un traité international en mai 2024 au cours de la 77^{ième} AMS. Bien que des progrès conséquents aient été réalisés, il a fallu se rendre à l'évidence que les négociations devaient se poursuivre. C'est sous la présidence conjointe de la France et de l'Afrique du Sud que ce marathon diplomatique continue, mais le temps est compté et de sérieux défis subsistent.

Le think tank Santé Mondiale 2030 plaide pour qu'un accord - même imparfait - soit rapidement adopté. Les pays européens doivent passer au-dessus de leurs intérêts particuliers. Son approbation pendant la prochaine AMS en mai 2025 sera décisive pour la santé mondiale et en particulier pour la sécurité sanitaire, alors que de nombreuses menaces pandémiques sont actuellement identifiées. Le moment est maintenant, demain il sera trop tard !

¹ *Accord mondial sur la prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies*. Site internet consulté le 8 avril.

ⁱⁱ Collectif (15 février 2025). *Les décisions des États-Unis en matière de santé font peser de lourdes menaces sur le progrès et la coopération scientifiques*. *Le Monde*. Consulté le 8 avril 2025. [En ligne].

ⁱⁱⁱ Santé mondiale 2030 (14 mars 2025). *Sauver l'Aide publique au développement : un enjeu de santé crucial pour tous*. *La Tribune Dimanche*. Consulté le 8 avril 2025. [En ligne].

^{iv} Roucaute, D. (05 avril 2025). *Le système de santé américain affaibli par des vagues de licenciements massifs*. *Le Monde*. Consulté le 8 avril 2025. [En ligne].

Le think tank « Santé mondiale 2030 » existe depuis octobre 2016. Il regroupe des personnalités impliquées dans la santé mondiale : Sana de Courcelles, François Dabis, Annabel Desgrées du Loû, Jean-François Delfraissy, Éric Fleutelot, Frédéric Goyet, Michel Kazatchkine, Marie-Paule Kieny, Mathieu Lamiaux, Lélío Marmora, Benoît Miribel, Olivier Nay, Luis Pizarro, Amélie Schmitt, Agnès Soucat et Stéphanie Tchiombiano. Jessica Borges en est la coordinatrice.

Les membres du groupe le sont à titre individuel et non au nom de leurs organisations respectives. Le présent document est le fruit d'un travail collectif au sein du groupe. Il n'engage en aucun cas, ni ne reflète l'opinion individuelle de chacun des membres.

| santemondiale2030@gmail.com | www.santemondiale2030.fr |
| LinkedIn : Santé mondiale 2030 | X : @Sante2030 |
| Bluesky : @santemondiale2030.bsky.social |